



**LE COMPTEUR D'ETOILES – une vie rêvée d'Antonin Le Veilleur**

Texte et dessins : Guillaume Libert  
 Conseiller littéraire : Jean Paul Louis Lambert

**Bande dessinée 41 pages - noir et blanc et lavis**

*Antonin Le Veilleur le compteur d'étoiles, est l'archétype du poète des années 30. Il traverse la vie comme dans un rêve, aime une chanteuse opiomane et devient résistant pendant la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale. Héros malgré lui, ce compteur d'étoiles évoque le souvenir des poètes de la résistance comme Aragon, René Guy Cadou, Jean Cassou, René Char, Desnos, Eluard, Seghers, Tavernier et combien d'autres...*

**BON DE COMMANDE - "LE COMPTEUR D'ETOILES"**

**Prix de lancement : 20,00 € l'exemplaire (frais de port compris pour la France)**

41 pages Int. + 4 pages de couv. recto-verso - Format fermé 21 x 29,7 cm - Reliure Agrafes pique à cheval

1<sup>ère</sup> Edition ATELIER LIBERT – mars 2015

N°ISBN Europe : 978-2-9532636-5-7 – N° ISBN International : 5 800109 097186

**Impression - Lulu.com**

Je vous prie de trouver un chèque d'un montant de .....

En règlement de (nbre d'exemplaires) .....

Règlement par chèque à l'ordre de : ATELIER LIBERT

Signature

A renvoyer à l'adresse suivante :

Association des amis de Jean-Claude Libert

56, rue des Pivoines – 92160 ANTONY

1937, Paris...

De retour du Maroc après avoir accompli son service militaire, **le jeune poète Antonin Le Veilleur**, qui a déjà goûté à l'opium pendant ses heures de permission, fait la connaissance à Paris d'un groupe d'intellectuels et d'artistes (**les jusqu'au-boutistes**). Ce cercle littéraire, dirigé par un étrange sosie d'André Breton (**Normand**) n'a qu'un seul objectif: créer, à l'instar des dadaïstes dont il s'est largement inspiré, des scandales artistiques afin de se faire connaître... Guidés par **Aurore Le Vent**, chanteuse réaliste et interprète à la voix envoûtante et égérie du groupe, opiomane elle aussi et mécène à ses heures; les jusqu'au-boutistes s'enfoncent dans leurs délires nocturnes jusqu'au petit matin.

Amoureux d'Aurore, Antonin Le Veilleur vit entre rêve et réalité cette passion fantasmagorique qu'il n'arrive pas à contrôler mais qui le pousse à écrire. Hélas Aurore n'aime que les femmes et pas Antoine au point de se donner à lui corps et âme. Son âme, elle l'a livré à la drogue, elle finira par en mourir si elle ne se décide pas à rompre avec cet esclavage. Après avoir compris son rôle d'ange-gardien, Antonin décide de quitter le groupe des jusqu'au-boutistes en partant avec Aurore loin de Paris. Mais malgré un long séjour à la campagne pour retrouver la santé, celle-ci décédera de la tuberculose, son passé l'ayant rattrapé...

Quatre ans plus tard à Paris, c'est la guerre. Antonin Le Veilleur est devenu poète et résistant. Il informe son réseau des agissements des membres de la Gestapo française du 93, rue Lauriston.

Il doit rencontrer Odette son informatrice. Une surprise l'attend. Odette ressemble à s'y méprendre à Aurore Le Vent. Bouleversé par cette nouvelle rencontre, Antonin ne peut s'empêcher de se souvenir... Mais c'est trop tard. La Gestapo française le fait prisonnier dans un bistrot où il a l'habitude de retrouver ses compagnons.

Il sera déporté comme résistant...

C'est là qu'il finira son journal que l'on retrouvera après la guerre.

Il sera publié par l'ancien chef des jusqu'au-boutistes **Normand**, devenu éditeur sous le nom de "Journal d'un poète jusqu'au-boutiste"...



Extrait d'une xylographie de Guillaume Libert, 2012